

Éditorial

E. Laffiteau
C. Torelli*

Ce numéro spécial de la revue Statéco est entièrement consacré au deuxième Objectif de développement durable (ODD 2) des Nations unies « Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable » également intitulé « Faim zéro ». Ce choix du Comité de rédaction de la revue a été motivé par l'état des lieux on ne peut plus alarmant dans le domaine de l'alimentation et de l'agriculture fait par les chercheurs et les institutions, brutalement et considérablement aggravé par la crise de la pandémie de Covid-19. Ce choix thématique est également en lien avec le programme de suivi des ODD en Afrique (Sodda) lancé en 2017. Ce programme, financé par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et géré par Expertise France avec l'appui scientifique et technique de l'Insee, a pour objectif d'encourager la communauté statistique africaine à développer et à valoriser une réflexion intégrée sur les indicateurs de suivi des ODD. Enfin, la toute récente attribution au Programme alimentaire mondial (PAM) du prix Nobel de la paix¹ nous conforte dans notre volonté de mettre en avant cette thématique à partir des outils scientifiques traditionnellement portés par notre revue.

Selon le rapport² de septembre 2020 de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le monde n'est pas en voie d'atteindre la plupart des cibles des ODD liées à l'alimentation et à l'agriculture d'ici 2030 et on risque de s'en éloigner encore plus dans les prochaines années. Selon les données 2020 collectées avant la pandémie de Covid-19, 690 millions de personnes, soit 8,9 % de la population mondiale, souffrent de la faim et 25,9 % d'une insécurité alimentaire modérée ou grave. Parmi les motifs d'inquiétude en matière de malnutrition, on observe une stagnation de la part des femmes en âge de procréer anémiées, les retards de croissance qui affectent encore 21,9 % des enfants de moins de 5 ans, et l'émaciation, qui touche 7,3 % d'entre eux. Au niveau agricole, 73 % du bétail est menacé d'extinction, les stocks de poisson biologiquement viables déclinent et la superficie forestière diminue

malgré un soutien à la pêche artisanale et à la gestion durable des forêts. La productivité et les revenus des petits producteurs alimentaires restent faibles et on estime à 400 milliards de dollars USD le gaspillage des produits alimentaires.

La pandémie de Covid-19 a rendu la réalisation des cibles de l'ODD 2 encore plus difficile. Dans tous les pays du monde la malnutrition a gagné de nouvelles populations. Selon les projections de la FAO pour 2020, il y aura près de 38 millions de personnes supplémentaires souffrant de sous-alimentation en cas de récession globale de 5 % et jusqu'à 80 millions pour un repli de 10 % de la production mondiale. Selon le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad), outre les problèmes sanitaires, les épisodes de confinement dans les pays en développement ont également aggravé l'accessibilité physique et monétaire à l'alimentation et accentué la fragilité des systèmes alimentaires (dépendance à la main d'œuvre étrangère, hyperspécialisations régionales sur des monocultures, dépendances aux importations et exportations, etc.).

Dans ce contexte les articles de ce numéro spécial cherchent à traiter de la situation de l'alimentation et de l'agriculture au travers de l'ODD 2, avec un focus sur le continent africain. En partant du constat du manque criant de données statistiques sur l'ODD 2, les articles de ce numéro cherchent à présenter les données et indicateurs liés à cette thématique et à mettre en avant les stratégies qui visent à améliorer la situation actuelle et les perspectives dans ce domaine. Une ouverture est proposée à la fois par une mise en perspective de l'ODD 2 avec les autres ODD, et les enjeux qu'ils engendrent en termes de formation initiale des futurs statisticiens africains.

L'article de Valérie Bizier, Emilie Laffiteau et Constance Torelli s'intéresse à la production et à la disponibilité des données statistiques pour le suivi de l'ODD 2. Suite à une enquête réalisée par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en 2018 l'article pointe des difficultés à la fois au niveau de la disponibilité des

¹ 9 octobre 2020.

² « Suivi des progrès accomplis dans le cadre des indicateurs des objectifs de développement durable liés à l'alimentation et à l'agriculture en 2020 », FAO, Rapport 2020, Rome.

* Emilie Laffiteau est macroéconomiste, consultante dans le secteur des statistiques en Afrique emilie.laffiteau@gmail.com et Constance Torelli est chargée de programmes de coopération à l'Insee constance.torelli@insee.fr.

données statistiques pour la production et le suivi d'une grande majorité des indicateurs de l'ODD 2 mais également au niveau des plans de production de ces données par les instituts nationaux de statistique. Toujours à partir des données recueillies par l'enquête, la capacité des systèmes statistiques à produire et suivre ces indicateurs est évaluée. À ce niveau l'article pointe des défaillances en termes d'activités et programmes statistiques de base, de production et diffusion des indicateurs et de coordination nationale pour le suivi de l'ODD 2. Enfin les auteurs présentent certains moyens d'action, proposés notamment par la FAO, en termes d'engagement, de financement et de renforcement de capacités dans ce domaine.

L'article de Amsata Niang, traite de l'élaboration des bilans alimentaires au Bénin, en Guinée, à Madagascar et au Mali. Ces expériences pilotes ont bénéficié du plan accéléré d'assistance technique pour l'Afrique de la Stratégie mondiale de la FAO, mis en œuvre par l'Observatoire statistique et économique de l'Afrique subsaharienne (Afristat). Ainsi, après avoir exposé les nouvelles méthodologies des bilans alimentaires, l'auteur décrit les résultats des missions de diagnostic et d'appui technique réalisées dans ces 4 pays. Il présente ensuite les données et indicateurs statistiques liés à la disponibilité en macronutriments dans ces pays. Enfin l'article montre comment les bilans alimentaires sont utilisés dans le calcul de la prévalence de la sous-alimentation. Annexée à l'article, la note de Madior Fall, « Prévalence de la sous-alimentation et pertes alimentaires au Bénin, en Guinée et au Mali », présente les activités pour l'amélioration des statistiques agricoles et rurales en matière de formation et d'assistance technique réalisées par l'Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne (Afristat).

L'article de Aliou Diouf Mballo traite du gaspillage alimentaire, qui figure parmi les cibles des ODD. L'auteur présente d'abord la composition de l'indicateur sur les pertes alimentaires et les méthodes statistiques pour le mesurer, notamment pour les pertes post-récoltes de céréales. Il présente ensuite trois études pilotes qui ont été réalisées au Malawi, en Namibie et au Zimbabwe dans le cadre de la Stratégie mondiale de la FAO pour l'amélioration des statistiques agricoles et rurales. À travers ces expériences d'assistance technique, l'auteur tire des leçons et propose une stratégie de collecte et de compilation des données : les pertes post-récolte à la ferme, durant la récolte et le séchage, doivent être mesurées par des mesures physiques tandis que l'approche déclarative est plus indiquée pour mesurer les pertes au niveau du décorticage et du nettoyage. Par ailleurs, les échelles visuelles sont adaptées pour mesurer les pertes lors du stockage au niveau de la ferme.

L'article de Shailen Nandy et Marco Pomati traite des différentes formes de malnutrition en Afrique

occidentale et centrale. À partir de données d'enquêtes pour la période 1990-2015, les auteurs présentent les principales tendances dans ce domaine. Ils discutent en outre des avantages de l'indice composite d'insuffisance anthropométrique comme mesure de l'étendue de la malnutrition, ainsi que de la capacité de l'indicateur de malnutrition multiple à identifier les enfants de moins de 5 ans présentant un risque de mortalité plus élevé. Sur la base de ces données, les auteurs montrent que les progrès de réduction de la malnutrition sont limités. Dans les zones rurales, les ménages pauvres, moins instruits, sont beaucoup plus susceptibles de souffrir de malnutrition. Dans les zones urbaines, la prévalence généralisée de mauvaises conditions de vie risque de ralentir tout progrès réalisé dans la réduction de la malnutrition.

L'article de Clément Delecourt analyse les interconnexions entre les objectifs de développement durable au niveau mondial, en portant une attention particulière à l'ODD 2. Parmi les 231 indicateurs de suivi et les 193 pays de la base de données sur les indicateurs de développement durable des Nations unies, il sélectionne 71 indicateurs et 100 pays pour lesquels des données sont disponibles. Les indicateurs de l'ODD2, et plus particulièrement l'indicateur de sous-nutrition, sont comme on pouvait s'y attendre très corrélés avec les indicateurs de développement économique et social. De manière là aussi prévisible, la valeur de ces indicateurs varie considérablement en fonction du niveau de développement des pays considérés. L'article met aussi en évidence des corrélations avec les indicateurs d'environnement qui montre l'ambivalence de l'impact du développement de l'agriculture. Au total, les interrelations entre les ODD sont telles, et notamment pour l'ODD2 avec les autres, que l'atteinte de ces objectifs ne peut se faire pour l'un indépendamment des autres ce que les politiques de développement durable doivent prendre en compte.

L'article de François Coquet, Abdou Diouf et Emilie Laffiteau, traite de la formation initiale en statistique et en science des données à travers les cas des écoles d'Abidjan, Dakar et Yaoundé. L'article fait d'abord le constat récurrent du manque de statisticiens dans les systèmes statistiques nationaux africains, aggravé récemment par les besoins liés à la transition digitale et la révolution des données. La révision programmée de l'offre de formation de ces écoles tente ainsi de s'adapter aux défis actuels de la statistique, en intégrant par exemple la thématique des ODD dans leurs programmes de formation et activités pédagogiques. La longue collaboration entre ces écoles et les institutions françaises travaillant dans le domaine de la statistique publique et la coopération internationale en est un gage de réussite et d'ambition face aux nombreux défis de la science des données du 21^{ème} siècle. L'inclusion de cet article sur la formation en statistiques dans ce numéro spécial sur l'ODD2 se justifie d'autant plus par le fait que trois auteurs des articles de ce numéro (auquel

s'ajoute un co-auteur de cet article) ont été formés dans les écoles de statistique africaines.

Enfin il convient de préciser que ce numéro est le fruit d'une collaboration réussie avec nos partenaires ayant une expertise scientifique reconnue dans le domaine des statistiques de l'alimentation et de l'agriculture, à savoir les chercheurs du Cirad qui ont été associés à ce numéro, notamment en tant que référés des articles reçus par le Comité de rédaction, la FAO à travers les contributions de trois de leurs experts statisticiens et enfin les écoles de statistique africaines (ESA) à travers les contributions d'anciens élèves et du directeur de l'école de Dakar. Il donne également la voix aux jeunes avec la participation de récents diplômés des écoles de statistique de Dakar (Ensaé) et de Rennes (Ensaï).